

LETTRE DE TENDANCES

POP-UP URBAIN



**VIEILLIR
ENTRE FEMMES**

MARS 2023

"Quand on vieillit on est moins discriminées entre femmes. Si j'étais restée dans la catégorie hétérosexuelle, les hommes auraient discriminé ma beauté, ma jeunesse, ma fertilité etc. Vieillir entre femmes, je trouve que c'est confortable."

Témoignage de Dominique Lefèvre, 68 ans, dans le podcast "Coup de vieux" (décembre 2022).

Dans cet épisode, on y écoute cette femme qui, au moment de la ménopause, a décidé de *"devenir lesbienne par militantisme"*.



Si une homosexualité choisie "sur le tard" est l'une des voies possibles pour vieillir entre femmes, d'autres modes de vie existent comme l'habitat collectif ou participatif.

LA TENDANCE

Souvent précaires et longtemps invisibilisées, les femmes âgées reprennent peu à peu les rênes de leur propre destinée. Et si le choix de vieillir entre femmes devenait une tendance de fond dans les années à venir ?

LES INSIGHTS



- Initié à Montreuil en 2012 avec la Maison des Babayagas, le modèle de *"l'habitat groupé, autogéré et féministe"* a le vent en poupe. Plusieurs *"lieux de vie innovants pour femmes âgées"* ont depuis vu le jour en France : L'Oasis des Babayagas à Saint-Priest (69) en 2021, ou la Maison d'Isis à Montauban (82) active depuis 2016. On pouvait récemment écouter ses habitantes dans un épisode de L'Expérience sur France Culture : *"Les dames d'Isis ou comment échapper à l'Ehpad ?"* (Février 2023).
- En 2019, le film *Deux* de Filippo Meneghetti mettait en scène l'histoire d'amour secrète entre deux sexagénères voisines de palier. La sexualité des seniors est un tabou culturel que certains combattent. C'est le cas de Dominique Lefèvre, sexologue et militante dans l'association LGBTQ+ Grey Pride ; ou d'Auréliie Saada réalisatrice du film *Rose* (2021). Elle y raconte l'histoire d'une femme de 78 ans, vivant pleinement après le décès de son mari.
- Sorti en France en 2020, le documentaire *Les Dames, encore femmes* de Véronique Reymond et Stéphanie Chuat met en lumière la détresse des femmes âgées. Les cinq sexagénaires filmées sont célibataires, veuves ou divorcées. *"Elles mènent un combat discret contre la solitude"*.

- En 2021 sortait le livre *Qui a peur des vieilles ?* de Marie Charrel. Dans cet essai, la journaliste décortique la place complexe de la “femme mûre” dans notre société patriarcale. Elle y émet l’hypothèse suivante : la vieillesse serait un âge *queer* pour les femmes. En étant libérées de certaines injonctions de genre (la fécondité, la maternité, la beauté, etc.) elles se “dé-genrent” et sont en capacité de vivre une existence soulagée, plus proche de celle vécue par leurs pairs masculins. C’est ce que l’essayiste féministe Betty Friedan appelle “l’émergence d’une complétude du troisième âge”.



- Des nouvelles figures de grand-mères terrifiantes ont fait leur apparition dans le cinéma de genre. Edna, atteinte d’alzheimer dans *Relic* (2020) de Nathalie Erika ; la mamie paralysée et démente jouée par une ancienne égérie Chanel dans *Abuela* (2021) de Paco Plaza ; l’iconique et tragique Pearl dans *X* (2022) de Ti West. La solitude et la maladie des femmes vieillissantes renouvellent l’horreur en touchant à nos angoisses les plus terre à terre.
- En 2022, la journaliste Marie Kock publiait une réhabilitation de la figure de la *Vieille fille*. En proposant de changer de regard sur ces femmes célibataires qui ont dépassé un certain âge, elle soumet un mode de vie alternatif – libéré de la normativité que représentent le couple et la maternité.

POURQUOI MAINTENANT ?

- La question du “bien vieillir” est un enjeu de santé publique cruciale. La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 a notamment fait émerger dans le débat public les notions de “sacrifice” des aînés et de “responsabilité” des plus jeunes face aux risques de contamination. Les récents scandales nationaux de maltraitance dans les EHPAD ont remis sur le devant de la scène le sort vécu par les seniors dans ces centres de santé. Enfin, l’an dernier, une fiction d’anticipation japonaise de Chie Hayakawa venait secouer le grand écran avec un pitch désarçonnant : le *Plan 75*, ou l’élimination programmée des personnes âgées par le gouvernement japonais.



- Un certain nombre de phénomènes socio-politiques creusent toujours plus la précarité des femmes. Certaines révisions du système de retraites prévu par le gouvernement français auront comme impact l’intensification des inégalités de genre existantes. D’autre part, le *28e rapport sur l’état du mal-logement en France* de la Fondation Abbé Pierre (janvier 2023) se focalisait sur le genre comme “*facteur déclenchant ou aggravant du mal-logement*”. Pendant longtemps ignoré, ce critère de risque est aujourd’hui reconnu. Aussi, le rapport *Solitude et Isolement quand on a plus de 60 ans en France* publié en 2017 par les Petits Frères des Pauvres et l’institut CSA dévoilait des chiffres alarmants sur cette précarité féminine. On y apprenait ainsi que les femmes âgées sont davantage victimes d’isolement et touchées par le sentiment de solitude que les hommes.

- Ces dernières années, de nombreux ouvrages écrits par des femmes sont venus remettre en question l'hétéronormativité. Les autrices y montrent pourquoi elles ont sciemment quitté le modèle hétérosexuel : Julie Delporte avec le roman graphique *Corps vivante* (2022) ou encore Louise Morel et son ouvrage intitulé *Comment devenir lesbienne en dix étapes* (2022). Dans un style plus fantasque, l'autrice Aminder Dhaliwal et l'illustratrice Clémentine Beauvais publiaient en 2020 *Woman World* - une BD d'anticipation féministe relatant la disparition des hommes sur Terre, et le nouvel ordre mondial exclusivement féminin.
- *"Longtemps laissé en sommeil, le concept de sororité a refait surface avec le mouvement #MeToo : être soeurs, c'est être, ensemble, plus fortes. Envisagée comme outil de pouvoir féminin, la sororité nous invite à repenser ce que signifie être une femme aujourd'hui, à questionner les rapports de domination et à imaginer le monde de demain."* - Voir le livre *Sororité*, dirigé par Chloé Delaume (2021). La notion de sororité a notamment nourri les mouvements collectifs féministes qui se sont multipliés ces dernières années.



Face aux nombreuses problématiques - sociales, politiques, culturelles et économiques - qui touchent aujourd'hui les femmes, une somme d'éléments semble montrer des voies nouvelles pour améliorer les conditions de vie du "troisième âge". La lutte contre la précarité, la solitude, l'isolement et diverses discriminations de genre à un âge avancé trouve des leviers dans le choix délibéré de vieillir en non-mixité. Cet engagement pourrait alors prendre la forme d'un couple lesbien façon #cottagecore, une résidence partagée autogérée, une coloc' punk entre mamies, une communauté religieuse ou libertine, un coliving métropolitain fondé sur le care ou bien une sororité de sorcières ultra-connectées.

CONTACTEZ-NOUS POUR :

Commander une étude prospective sur les tendances qui transforment la ville et ses modes de vie.

Si vous rêvez de lire une étude sur les tendances food, d'assister à un kick off sur un monde sans automobile, ou de recevoir régulièrement des moodboards sur ce qui nous inspire au quotidien...



MARGOT.BALDASSI@GMAIL.COM



PHILIPPE.GARGOV@GMAIL.COM

Merci !